

[Text]

contributions of the government to the railway companies as subsidies for western grain producers. As well, farmers do not want to be categorized as free-loaders. Farmers should not be made to pay the expansion of the railroad capacity that is not related to grain transportation but to the transportation of coal, sulphur, potash and other mineral resources. Government contributions to that expansion should not be portrayed as subsidies to the farmers.

The federal government proposes to enact a law that will establish transportation rates for grain on the basis of 100% of the line- and volume-related variable costs plus 20% of volume-related variable costs as a contribution to constant cost; in other words, cost plus 20%.

• 1110

As farmers, our farm capital investment in 1981 was \$355,000 per farmer, and a net return of \$14,000 after paying off costs as mentioned. The percentage is just only 3.5%, if the average family farm did not eat. On that \$14,000 net income, the family farm has to survive and make capital investments.

Gentlemen, Mr. Chairman, you are part of the Canadian government, the Government of Canada. You have established the 6 and 5 increase. The western farmer has had a decrease, a substantial decrease, in his income in the last two years. Statistics bear it out. The latest announcement put him 12.5% on a bushel of wheat; oats less than \$1 a bushel at Hazel Ridge . . . barley, forget about it, it does not pay to grow it.

Farmers are in a crisis point, and you are sitting here concerned about whether we should increase transportation costs. We cannot afford it.

I am retiring as a farmer. I have rented out my farm. Grain prices have dropped. I still have livestock. Nobody is rushing after my calves. They are still out on the farm. The livestock industry is supposed to go sky high. It is not. The position of the farming community we represent is going downhill. Farmers in our area are starting, and are considering, sowing their fields to grass. Several of them have done it already. Forget about it. They are going out to work someplace else where there is an income. My youngest boy was interested in starting in farming, to take over the farm. I discouraged him. His annual income was way over my net, and if he took over he would be going down the drain. I discouraged him from farming. There are no farmers available to take over the land. If this thing continues, agriculture is going down the drain.

I thank you very much, Mr. Chairman.

[Translation]

contribution financière du gouvernement aux compagnies ferroviaires pour des subventions aux producteurs de grains de l'Ouest. En outre, les agriculteurs ne veulent pas être considérés comme des «tapeurs». Il ne faut pas leur faire payer le coût de l'accroissement de la capacité des chemins de fer qui n'a rien à voir avec le transport du grain, mais qui vise plutôt le transport du charbon, du soufre, de la potasse et autres ressources minières. La contribution qu'apporte le gouvernement à cet accroissement ne doit pas être définie comme le versement de subventions aux agriculteurs.

Le gouvernement fédéral envisage de faire passer une loi qui fixera les tarifs du transport du grain en fonction de 100 p. 100 des coûts variables liés aux embranchements et des coûts variables attribuables au volume des marchandises à transporter plus 20 p. 100 comme contribution au coût constant; autrement dit, il s'agira du coût plus 20 p. 100.

Comme groupe, l'investissement en capital de nos agriculteurs en 1981 était de \$355,000 par ferme et le rendement de chacune était de \$14,000 après paiement des coûts, comme on l'a déjà mentionné. Le taux de rendement s'élève donc à 3.5 p. 100 seulement si la famille moyenne ne mange pas. De ces \$14,000 de revenu net les familles agricoles doivent tirer leur subsistance et faire des investissements en capital.

Messieurs, monsieur le président, vous faites partie du gouvernement canadien, du gouvernement du Canada. Vous avez établi les augmentations de 6 et 5 p. 100. Les agriculteurs de l'Ouest ont, pour leur part, connu une diminution, une diminution importante de leurs revenus au cours des deux dernières années; les statistiques le prouvent. Les dernières publications montrent qu'ils font un profit de 12.5 p. 100 sur un boisseau de blé, qu'un boisseau d'avoine à Hazel Ridge rapporte \$1 et que l'orge, inutile d'y penser, ne vaut pas la peine d'être cultivée.

Les agriculteurs sont en crise et vous, vous êtes ici à déterminer s'il faut oui ou non augmenter les coûts du transport. On ne peut tout simplement pas assumer une telle augmentation.

Je me retire du domaine agricole. J'ai loué ma ferme. Les prix des grains ont chuté. J'ai encore du bétail, mais personne ne se querelle pour obtenir les veaux, ils sont encore dans les camps. L'industrie de l'élevage est supposée connaître une effervescence sans précédent, mais ce n'est pas le cas. La position de la collectivité agricole que nous représentons se détériore. Dans notre région, les agriculteurs commencent déjà et entrevoient de plus en plus ensemercer leurs champs en pâturage; plusieurs l'ont déjà fait. C'est une situation perdue. Les agriculteurs s'en vont travailler ailleurs où ils peuvent recevoir un revenu. Le cadet de mes fils voulait se lancer en agriculture pour prendre la ferme, mais je l'en ai dissuadé. Son revenu annuel dépassait largement le mien et s'il avait pris la ferme en main, il aurait subi une perte. Je l'ai découragé d'entreprendre l'agriculture. Personne ne veut s'occuper des terres et si cela continue, l'agriculture s'en ira à la débânde.

Je vous remercie beaucoup, monsieur le président.